

LE MADAWASKA

La Presse d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 MAI 1918

G.-E. DION, Administrateur

Le devoir du moment

RETABLIR LA PAIX

Il convient de féliciter le publiciste catholique Henri Bourassa, d'avoir mis courageusement sa plume alerte et vigoureuse au service de l'œuvre pacificatrice entreprise par Notre Saint Père le Pape. Son livre "Le Pape, arbitre de la paix", devrait être dans les mains de tous ceux qui, s'inspirant de la direction de Benoît XV, veulent amener une paix prompte, juste et durable, entre les pays au paroxysme de la haine, de la vengeance et de la barbarie.

Ce livre, marqué au coin de la philosophie la plus sûre et de la science historique la plus vaste, expose et commente de manière lumineuse la pensée pontificale sur le problème difficile de la paix.

Personne n'a le droit de rester impassible devant le grand fléau qui ravage le monde entier, rend l'humanité haletante sous le coup de misères indescriptibles, pratique des sangines profondes chez tous les peuples, transforme l'Europe en un vaste charnier, pousse la civilisation à la ruine. La guerre meurtrière et sauvage, criminelle et inexorable n'a que trop duré. Tout le monde soupire après la paix. Malgré l'effolement général des esprits, l'instinct de conservation reprend son empire et intime aux nations déprimées et meurtries, que plus leur épuisement sera complet, plus aussi sera longue, pénible et souffrante la période de récupération. Car, cette aventure monstrueuse, loin de se terminer le jour où l'on déposera les armes, laissera subsister tout un cortège de maux et de malheurs dont on ne peut se faire une idée. A tout crime, il faut une expiation.

Dans notre société moderne, avec la fameuse démocratie qui nous régît, tout honnête à sa part d'influence. Il doit l'exercer vers une paix juste et légitime, pour contrebalancer les manœuvres de la meute des loups à face humaine que la continuation de l'affreuse boucherie enrichit.

De paix possible, il n'y en a que deux : la paix imposée par la plus haute autorité morale du monde : Sa Sainteté Benoît XV. L'invitation qu'il a faite aux belligérants avec tant d'onction, de douceur, de dignité et de sagesse est restée sans réponse ; elle dérangeait trop les calculs des profiteurs et l'orgueil des politiciens. Mais, à corps défendant, les dirigeants des nations aux prises dérivent malgré eux vers les bases d'entente suggérées par le Pape.

S'inspirer de la direction de Rome pour contribuer à mettre un terme à l'affreux carnage européen, c'est le devoir de tous les vrais catholiques. Car, ce n'est ni les flibustiers de la finance, ni les forçats de la diplomatie, qui opéreront la réconciliation des peuples : leurs manigances passées n'ont abouti qu'au désastre actuel. Si l'humanité veut vivre sans s'entre-détruire, il lui faut revenir à une conception plus saine de principes de religion et de morale sans lesquels, selon le mot de Napoléon, les hommes peuvent se battre "pour la plus belle femme ou pour la plus grosse poire." Toute paix faite à l'exclusion du Pape ne servirait qu'à amorcer des conflits futurs. Elle crierait vengeance au Ciel, comme la prétendue civilisation de ce dernier demi-siècle, athée dans son essence et funeste dans ses œuvres.

Nous vivons dans un siècle de matérialisme brutal. Pour avoir voulu se passer de Dieu, la société se débat à la recherche d'une morale quelconque ; car, on la sent nécessaire aux rapports entre individus et entre nations. Les esprits malades qui dirigent les peuples croient avoir la science, lorsqu'ils n'ont que l'audace, la sagesse lorsqu'ils n'ont que la fièvre du paradoxe. Aussi, l'humanité, ayant été témoin de la faillite de leurs théories égarées, ne les prend plus au sérieux.

Le Pape domine de bien haut toutes les chancelleries d'Europe, qui, depuis vingt-cinq ans, nous chantaient avec tremolo dans la voix, qu'avec la civilisation moderne et les conférences de la Haye, il y aurait une paix armée sans doute, mais non de guerre sanglante. Le Pape est le besoin de l'humanité ; il est sa lumière et sa force, son guide et son père.

Les lettres de Benoît XV sur la paix feront long feu. A la fois simples et fortes, populaires et savantes, elles sont de nature à déterminer l'adhésion des esprits attentifs et des cœurs droits. Quiconque a le courage de suivre sa raison jusqu'au bout ne peut pas ne pas y souscrire.

C'est pourquoi l'humanité qui, dans son ensemble, appartient au bon sens et à l'honnêteté, et qu'une force providentielle préserve des aberrations où les individus s'entêtent follement, l'humanité se rangera avec le Pape pour mettre une fin à son suicide. Déjà des signes non équivoques de réaction se manifestent.

Si les pays en guerre persistent dans leur orgueilleux entêtement à ne pas tenir compte de la direction du Vicair de Jésus-Christ, d'autres facteurs les amèneront à composition. La haine est un mauvais conseiller. Déjà, la vague du

Lettre d'un Soldat

En France, 11 Avril 1918.

M. Eloi Morneau, St-Jacques, N. B.

Mes chers parents :

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 17 mars laquelle m'a fait un très grand plaisir. Je dois vous dire en réponse à ce que vous marquez à propos d'un repos qui serait bien mérité et surtout bien apprécié par tous, que ce n'est pas le moment pour se reposer de ce temps-ci. Il y a à peu près deux semaines que la guerre est commencé et je vous dis que c'est la guerre pas rien qu'un peu.

Dieu sait quand cette grande offensive va se terminer, mais quand à nous, nous ne le savons pas. Je suis persuadé que les Boches ne réussiront pas à briser nos lignes mais il va certainement nous donner de la misère pour quelque temps. Nous ne sommes pas dans le plus dur de la bataille nous sommes ; mais nous sommes aux tranchées la plus part du temps.

Savez-vous que je suis content de voir qu'il y en a quelques uns de nos gros jeunes hommes de St-Jacques qui auront la chance d'apprendre ce que c'est que la guerre et aussi ce qu'il en coûte pour conserver la paix à ceux qui ne veulent pas venir. Je crois qu'ils ont tous droit d'être soldat et de se battre pour leur pays et je regrette de voir qu'il y en a beaucoup qui étaient mes amis et aujourd'hui ils cherchent à se trouver des excuses pour ne pas venir nous aider ici. Peu importe ; j'ai confiance que l'avenir sera aussi bonne que le passé et que je serai assez chanceux pour voir la fin de cette guerre. Priez bien pour moi, et tout ira bien.

Ma santé est très bonne, je suis un peu diminué mais je me porte très bien. Il a fait très beau hier, et aujourd'hui si ça peut continuer comme cela sa serait une bien bonne chose. Mais je crois que c'est plus que nous pouvons désirer à ce temps-ci de l'année. L'année dernier à ce temps-ci, il faisait très mauvais, il y avait de la neige à discrétion et il faisait froid. Je m'en rappelle très bien car nous étions dans une grande attaque, "si vous vous souvenez de VM Y Ridge". Il y a eu un an le 9 courant que nous avons fait cette attaque avec beaucoup de misères. Ah ! je ne veux pas vous ennuyer avec ces histoires de guerre ; mais il y a si peu de choses à marquer. Je

socialisme perturbateur et de l'anarchie prend des proportions inquiétantes. Autant conjurer le péril tandis qu'il en est temps encore. Le gâchis russe pourrait bien passer toutes les frontières. Ce serait le commencement de la fin de la civilisation.

Le Prévoyant, mars 1918.

pourrais en écrire toute une journée si il était permis de raconter les nouvelles de la guerre, mais il ne faut rien dire de trop.

Je vais discontinuer pour cette fois, j'écrirai encore aussitôt que nous reviendrons des tranchées. Mes meilleurs respects aux vieux parents, et à toute la famille.

Votre fils affectionné Thaddie.

La Fête des Arbres

Je désire attirer l'attention des instituteurs en des institutrices sur l'importance qu'il y a cette année de bien célébrer la Fête de l'Empire. Cette fête aura lieu le 23 mai. (Voir Règlement 20, section 3)

Le Surintendant désire que le jour de la Fête de l'Empire l'on tienne une assemblée publique dans la salle de réunion du district ou dans la maison d'école. A part le programme préparé par l'instituteur, on devrait voir à ce qu'il y ait des discours patriotiques par les contribuables et les invités.

J. F. DOUCET,

Inspecteur du District No. 2, Province du Nouveau Brunswick, Bathurst, N. B., 18 avril 1918.

LISEZ CÉOI

J'informe le public que je viens d'installer un moulin à rouleau pour le blé, ce qu'il y a de plus nouveau en fait de moulin à blé.

Un inspecteur du gouvernement a visité ce moulin et a donné comme résultat que nous ne pouvions pas trouver mieux. Ce moulin est situé près de la station, tout près de la station, tout près de la station, tout près de la station. J'ai aussi en main un chat de bon blé soit pour la semence ou etc.

Pour autres informations adressez-vous à J. Willard YERRET, Co. Madawaska, Ledges, N. B. 21 4. f. p.

ATTENTION

Toute personne qui doit à M. Eloi R. Cyr devra aller payer d'ici au premier de juillet. Elle a besoin de l'argent qui lui est dû pour le soutien de sa famille.

21 2. f. p.

A Vendre

Une bonne table de pool est à vendre. S'adresser à MEDLE THERIAULT 21-2. f. p. Iroquois.

ON DEMANDE

Des jeunes filles qui désireraient apprendre à travailler dans les chaques n'auront qu'à s'adresser à Melle G. AMMERSON, 21-2 f. p. Edmundston N. B.

CHARLES LECLERC.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gerant
Bathurst, A. Alain, Gerant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gerant
Moncton, J. E. St-André, Gerant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gerant
St-John, D. W. Harper, Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

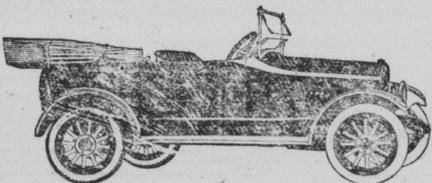
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

Ecole de St-Hilaire

Département secondaire.

Plus hautes moyennes aux examens d'avril.

Grade VIII.

Agnès Cyr 934, Alma Cyr 79, Christine Thériault 703, Yvonne Cyr 684.

Grade VII.

Marie-Anne Cyr 803.

Grade VI.

Estelle Albert 763, Léanne Cyr 67.

Grade V.

Albert Claude Daigle 77, Claude Cyr 654.

Tableau d'honneur.

Agnès Cyr, Alma Cyr, Marie-Anne Cyr, Christine Thériault, Estelle Albert, Léanne Levesque,

Léanne Cyr, Yvonne Cyr, Délia Cyr, Claude Cyr

Département Primaire.

Mois d'avril.

Grade IV.

Valeda Caron 90, Antoine Cyr 90, Alcide Martin 87, Léonie Martin 74, Léonel Daigle 71, Lucienne Albert 77.

Grade III.

Adeline Cyr 92, Irénée Cyr 89, Henri Cyr 88, Cyr Cyr 88, Willie Cyr 84, Epiphane Caron 83, Marc-Emile Albert 79, Almida Thériault 75.

Grade II.

Be-the Daigle 96, Berthe Cyr 94, Irène-Cyr 89.

Grade I.

Anne Roussel 35, Alfred Michaud 83, Gérard Cyr 75.

Nombre d'élèves enrégistrés 37

moyenne 30.

Chevaux ! Chevaux !! Chevaux !!!

Toujours en mains 20 bons gros chevaux et juments tous acclimatés.

Voitures "McLaughlin"

UN LOT EN CHEMIN

HARNAIS de voiture et d'ouvrage de toutes sortes

ENGRAIS

Blé-d'Inde, Middling, Son, Shorts, Orge, Avoine.

Bois à finir, Bois à planchers, Chaux, Brique, Ciment

Venez voir ce que j'ai à vous offrir, et, je suis certain qu'en y passant, vous sauvez de l'argent

Avoine de Semence ! Avoine de Semence !

qui mûri dans 90 à 100 jours

Ligowa	Sensation	Abondance
\$5.25 la poche	\$5.25 la poche	\$5.25 la poche
3 minots	3 minots	3 minots

Rappelez-vous que cette année nous ne pouvons pas courir de risque à l'égard du grain de semence et il y en a beaucoup sur le marché à des hauts prix. MON AVOINE est un grain de semence "ABSOLU" qui donne un gros rendement et qui mûrit de bonne heure. J'ai aussi quelques minots de BLE de semence "MARQUIS" et quelques minots d'ORGE de semence.

Automobiles Automobiles

Vous savez que l'AUTOMOBILE "McLAUGHLIN" a la réputation d'être le meilleur auto pour ce pays-ci. Tant qu'au fini, il n'y en a pas qui l'approche pour le même argent. Si vous avez l'intention d'acheter un auto venez voir le "McLAUGHLIN" avant de courir le risque d'acheter ailleurs et de n'être pas satisfait.

E-35	4 Cylindres	\$1135.
63	6 Cylindres	1435.
45	6 Cylindres	1695.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.



Telephone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Dep. Riv. du Loup 7.15 a. n.
Expres : Arr. Connors N. B. 12.50 p. n.
Dep. Riv. du Loup 10.00 a. n.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. n.
Dep. Edmundston, Jc. 8.15 a. n.

Expres : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. n.
Dep. Connors N. B. 3.00 p. n.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. n.
Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédérickton et St-Jean N. B., Hamilton, Presque Isle, Carleton Place, etc.

Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

A Vendre
Je vendrai au plus haut enchérisseur mon magasin et deux lots de terre près de la station du Banor & Arrostook, dans l'état du dit magasin, au coin de la traverse.
T. M. RICHARDS,
Edmundston, N. B.

A Vendre ou à Louer
Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à
JAMES E. CLAIR,
Clair, N. B.

A VENDRE
Un lot entre chez Frank Savard et Eugène Desjardin à de très-bonnes conditions.
Veuillez vous adresser à
Archie St Onge
18-4. f. p. Edmundston N. B.

Comment on batit et on finit une église

C'était dans l'hiver de 1818. Un homme à cheveux gris, mais encore robuste, se présentait à l'évêché de Séz. Il était vêtu d'une longue veste de serge brune, taillée à la française et garnie de larges boutons. Son gilet descendait au milieu de ses jambes et couvrait une partie de sa culotte courte. Ses jambes étaient enveloppées de grandes bragues de cotil d'un blanc jaunâtre. Il tenait à la main un chapeau à trois cornes et demandait une audience du digne et respectable évêque, Mgr Alexis Saussol, de sainte et vénérable mémoire.

Le domestique veut savoir de quelle part il vient.

— Mais de la mienne, répond le brave homme.

— Que demandez-vous à Monseigneur ?

— Une demi heure d'audience, c'est tout ce qu'il me faut.

— Votre nom ?

— Mon nom ne fait rien à la chose : Monseigneur ne me connaît pas. Mais, après tout, je n'ai point de raison pour le cacher. Je m'appelle le père Jacotin Delangle, si ça vous fait plaisir à savoir.

— Mais que voulez-vous à Monseigneur ?

— Je viens pour des affaires qui ne regardent que lui et moi.

Le domestique porta la chose à l'évêque qui consentit à recevoir le paysan.

Introduit dans la chambre du prélat, notre homme ne savait trop comment entrer en matière. Il tournait son chapeau dans ses mains, et s'il entrouvrait les lèvres, aucune parole n'en sortait. Enfin, interrogé sur l'objet de sa démarche, il articula :

— C'est que, voyez-vous, Monseigneur, il y a bien loin du village des Andennes, où que je demeure, au faubourg de Saint-Maurice ; les pauvres vieilles ont bien du mal à aller à la Messe ; ma bonne femme de mère a manqué périr dans les chemins le jour de Noël. Voyez vous Monseigneur, faut qu'ça finisse, ça ne peut pas toujours durer comme ça !

— Mais mon brave homme, je n'y puis rien.

— Ah ! que si fait Monseigneur, vs'y pouvez vs'y pouvez tout, si vous voulez.

— Mais je ne puis pas rapprocher votre village du bourg de Saint-

Maurice.

— Je ne demande pas ça non pas, Monseigneur, mais v'n'avez qu'à faire une paroisse de notre village, et je n'serons pas pire que les autres.

— Avez vous une église dans votre village ?

— Non, Monseigneur, c'est pas ben difficile d'en faire une, v'n'avez qu'à dire et on en fera une.

— Et qui la fera ?

— Le père Jacotin et ses voisins, Monseigneur, faut pas pus de trois ou quatre ans pour ça.

— Vous êtes donc riche, mon ami ?

— Monseigneur, je n'suis pas riche, mais j'ai toujours cent écus de rente qui ne doivent rien à personne, et y a encore quelques piécettes de six francs dans une bourse.

— Cent écus de rente ne vont pas loin pour bâtir une église.

— Monseigneur, avec de la bonne volonté, du courage et d's'amis y n'faut pas bien d'argent pour faire bien d'ouvrage, allez ! Y a d'la pierre chez nous, Monseigneur. C'que j'dis je l'dis, on en viendra à bout, si v'voulez, et j'vous l'dis, ça ne peut pas rester comme ça !

— Et sur quel terrain bâtirez vous votre église ?

— Dans mon champ, Monseigneur, il est payé et j'en suis le maître.

— Et le cimetière ?

— Dans mon champ.

— Et le presbytère ?

— Toujours dans mon champ, Monseigneur. Il est assez grand, mon champ, assez grand pour tout n'vous embarrassez pas de tout ça. Dites seulement : Oui, et j'm'arrangerai du reste.

— Mais vous n'en viendrez pas à bout, mon brave homme, vous ferez comme l'homme de la parabole qui avait voulu bâtir une tour. Il ne put la finir et l'on se moqua de lui.

— Sous vot're respect, Monseigneur si on se moque de moi, ça n'vous regarde pas. J'demande seulement vot' consentement, et l'reste est mon affaire. Est-ce que tous les voisins n'm'aideront pas ? Je sommes pas pire que tout l'monde, Monseigneur, j'somme du bon Dieu de Saint-Maurice.

— Avez-vous des enfants, père Jacotin ?

— Oui, Monseigneur, et des bons encore.

— Consentent-ils à ce que vous dépensiez tout ce que vous avez pour essayer de bâtir une église ?

— Pardon, excuse, Monseigneur

sous l' respect que j'vous dois, vous êtes par à côté.

— Comment je suis par à côté ?

— Oui Monseigneur, dans mon jeune temps, on m'enseignait que j'devais prendre l'avis d'mon père, et on n'ma jamais dit que les pères devaient prendre les avis de leurs enfants ! Voyez-vous, j'n'orois pas que ça soit changé.

— Bien mon brave, mais le devoir d'un père est de veiller aux intérêts de ses enfants et de leur conserver ce qu'il a.

— Monseigneur je crois que huit cent écus de rente est d'empêcher ma pauvre bonne femme de mère de mourir dans un fossé ; tant qu'à mes enfants, si je m'engage ce que j'ai ils feront comme moi, ils travailleront pour en gagner. J'aurais six francs quand j'ai commencé. Et pis... tenez, Monseigneur, j'donnerais un coin de mon terrain et je n'vendrai pas le reste. C'est pour les autres comme pour moi, ça ne peut pas toujours durer !

Après avoir répondu à toutes les objections de son évêque et huit sans esprit, le père Jacotin se résolut et posa nettement la question à Monseigneur :

— Si j'fessons une église, y mettez-vous un curé ?

La promesse fut faite et le bonhomme se retira en disant :

— Suffit, Monseigneur, j'ai vot' parole, vous avez la mienne ; entre hommes gens, n'y a pas besoin d'écrire.

Près de vingt mois s'écoulèrent sans qu'on entendit parler du père Jacotin. Son projet paraissait tellement une folie à l'évêque qu'il ne s'en occupait nullement.

Mais voici que le 30 septembre 1820, dans l'après-midi, on annonce à Monseigneur que Jacotin Delangle demandait à lui parler.

Qu'est que voulait donc encore ce bonhomme ?

L'évêque de Séz prit la parole le premier et lui demanda s'il pensait encore à son église.

— On y pense toujours, Monseigneur, c'est une affaire réglée.

— Comment réglée ?

— Oui, Monseigneur les pierres sont apportées et c'était le pieu parce qu'il n'y a pas de cherté in pour aller chez nous. Il a fallu qu'on trouve avoïr du bois, mais j'en ai trouvé et il est dans mon champ ; les fondations sont faites. Enfin, Monseigneur, on est prêt à bénir la première pierre, mais il paraît qu'il faut qu'elle ait un nom. J'pensais li donner le vôtre, Monseigneur

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA

SAUVEGARDE DE LA NATION

LE

RÉGULATEUR

DE LA SANTÉ

DE LA FEMME



FEMALE Health Regulator

LE

RÉGULATEUR

DE LA SANTÉ

DE LA FEMME

DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale :

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES

Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé ; si votre visage est pâle, jaune ou étiré ; si n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et atones ; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés ; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, épouvanement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous n'avez jamais essayé ; c'est l'ami des ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade de-rat faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé l'AMI DE LA FEMME. Il prévient les dérègles du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du COEUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE.

et l'appeler Saint-Alexis, mais j'désire qu'ça vienne de vot part. Je suis le père de vot'eglise, Monseigneur, et vous en serez l'parrain, et j'espère qu'l'enfant viendra à bien.

— Eh bien ! mon bon ami, j'accepte ; le journal vient de nous apporter que, hier le bon Dieu a donné un rejeton à la famille royale, c'est le jour de la fête du saint archevêque Michel que cet enfant a été octroyé à la France. Vous demandez un patron pour vot'eglise. Elle s'appellera Saint-Michel des Audeuses, et si vous l'achèvez, je la bénirai moi-même.

Le père Jacotin partit radieux. Il avait son patron.

Deux ans et demi s'écoulèrent. Jacotin et ses enfants servaient les maçons ; les murs s'élevaient de terre, une place publique avait été réservée, et, au milieu, la petite église s'élevait. Enfin, elle atteignit la hauteur que les ressources du père Jacotin pouvaient fournir et au printemps de 1828, la toiture était placée.

Jacotin revint à Sées rendre compte de son œuvre. A la question de l'évêque :

— Et vot'eglise ?

— Monseigneur, répondit le brave Normand d'un ton vainqueur, ou n'y pense plus, c'est une affaire finie.

— Comment ! vous n'avez pu aller jusqu'au bout ! J'y comptais bien le vous l'avais prouvé. Vous auriez dû me croire et ne pas dépenser inutilement vos petites économies.

— Inutilement, c'est pas inutilement, Monseigneur, allez ! l'église est bâtie elle est ouverte, n'y manque plus que la porte et les croisées mais lementisier et le vitrier sont après et on n'attend plus que votre commandite pour la bénédiction. V'là le plan de l'église, y l'avez certifié, comme qu'el'le est en état. On n'attend plus que Monseigneur.

— Et bien ! j'irai chez vous à ma première tournée.

En effet, le 9 août fut fixé pour la bénédiction de l'église de Saint-Michel.

Dès que le père Jacotin eut connaissance, il accourut à Sées, mais, reçu par Monseigneur, il ne lui disait rien, balbutiant des remerciements, tournant son chapeau dans ses mains, demeurait comme une statue devant le prélat.

Il était évident qu'il avait quelque chose d'important à dire et qu'il était embarrassé pour l'exprimer. Le bon évêque le tira de peine en le questionnant.

— Monseigneur, dit-il en hésitant c'est qu'il y a *bié* loin de Saint-Michel, chez M. de Freté où que vous descendez d'habitude, et... et... le jour de la bénédiction, sûrement qu'vous direz la messe dans notre église ?

— Sans aucun doute mon bon ami.

— Monseigneur, il faudra *bié* que ça soit une grand'messe, on n'en dit point d'petites dans notre pays, ça ne paraîtrait *rien*, et... et...

— Et bien ! je dirai une grand'messe.

— Mais, Monseigneur, c'est que... on ne dit pas la messe après le déjeuner et il y a *bié* loin de chez vous au château de Conterne... ça finira pas bien pas de bonne heure, sans doute, et... et vous seriez *bié* fade si vous alliez déjeuner, et...

Le digne homme n'osait arriver à ce qu'il voulait dire. L'évêque le comprit.

— Et bien ! quoi ?

— Monseigneur, pour qu'ça n'vous gêne pas et qu'tout l'monde soit content faudrait, faudrait, eh *bié*... que vous finissiez c'te journée là chez le père Jacotin... enfin, enfin... comme voudrez. Mais comme ça vous ne seriez pas fatigué et tout l'monde serait content.

— Et bien ! mon bon ami, je dirai *bié* chez le père Jacotin.

— Mais, Monseigneur, il aura *bié* du monde, c'est une fête de famille, toute la paroisse y sera.

— Eh bien ! je dineai avec toute la paroisse.

— Eh bien ! Monseigneur, ça y est.

Le 9 août, approchait. Quelques jours auparavant, une caisse avait été envoyée au père Jacotin, qui l'avait trouvée remplie de linge d'ornement d'église et de vases sacrés, toutes choses qu'il avait oubliées.

D'autre part, une partie des habitants de la paroisse s'étaient cotisés pour offrir leur église d'une belle cloche. Ils l'apportèrent sur leurs épaules depuis la grand'route jusqu'à l'église, à travers les chemins abrupts et les rochers qui rendaient ce canton insubordable.

Un beau temps vint favoriser la cérémonie tant désirée. Une foule remplissait la petite église, qui fut bénite avec pompe, et le vénérable évêque, accompagné d'un nombreux clergé, vint pour honorer le pieux fondateur du saint temple, allé prendre place à la table du père Jacotin, dressée dans la grange.

Ce que peut faire une petite annonce

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut :

- Vous trouver des pensionnaires.
- Louer la chambre que vous avez de libre.
- Vous procurer un emploi.
- Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.
- Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus — mettez une annonce dans le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

A VENDRE

J'ai tendu 2000 boisseaux d'avoine de semences qui mûrit dans trois mois. J'ai en mains maintenant 1000 boisseaux d'avoine de trois mois.

T. M. RICHARDS, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Une bonne servante est demandée.

S'adresser à JOSEPH DAVID, Edmundston N. B.

A Vendre

4 vaches à lait avec leur veau que vous pourriez voir à mes étables. A vendre aussi du bon foin.

T. M. RICHARDS, Edmundston, N. B.

WANTED

Peel'd Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

Celui-ci, radieux et plus hardi avec son évêque, réclama un curé en disant :

— Monseigneur, j'ai tenu ma parole, c'est à vous de tenir la vôtre. J'avais promis une église, v'là. V's avez promis un curé, je réclame. L'église sans messe, ça s'rait comme au temps de la République de 93, et puis, voyez-vous, y a trop loin d'ici au bourg de Saint-Maurice.

— Vous aurez un curé, dit le prélat, mais auparavant il lui faut une cure ; il ne peut coucher dehors.

— Monseigneur, on li en fera, mais faut nous donner un curé tout de suite.

— Et ou, logera-t-il ?

— Dans not'maison, Monseigneur elle n'est pas *bié* grande, mais elle est assez en attendant mieux.

— Mais vous et vot' famille, où habitez-vous ?

— Dans notre grange Mgr l'Evêque y a *bié* diné, le père Jacotin y vivra *bié* et mourra sans regret, si le bon Dieu l'appelle avant qu'il puisse rentrer chez lui. J'y ferai un plancher et une cheminée, et mon curé ne sera pas trop mal dans ma maison.

— Ce qui fut dit fut fait Monseigneur finit par dire comme le père Jacotin, un *dissevant* fut envoyé à Saint-Michel, et deux ans après un joli presbytère s'élevait en face de l'église, encore sur le terrain du fondateur. Au nouveau curé, le bon vieillard répéta son refrain :

— Tout le monde m'a aidé. Il y avait trop loin d'ici à Saint-Maurice, ça n'pouvait pas durer comme ça.

Le 17 juin 1846, le bon père Jacotin mourait en odeur de sainteté après une vie pleine de bonnes œuvres.

Voilà un magnifique exemple de générosité chrétienne pour les catholiques qui ont à construire ou à achever leur église paroissiale.

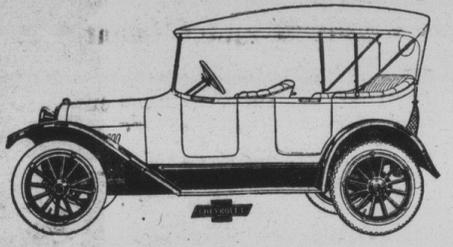
A. BARAUD.

CHEVROLET

Augmentez l'efficacité de votre journée de travail

LOIN d'être une dépense ou un luxe, le Chevrolet 490 est un placement. Médecins, hommes d'affaires, cultivateurs, voyageurs de commerce et même les dames — tous devraient se servir du Chevrolet Quatre-Vingt-Dix afin de consacrer plus d'énergie et d'activité aux affaires de chaque jour. Le Quatre-Vingt-Dix est absolument sans rival dans la catégorie des automobiles de ce prix. Son système de démarrage et d'éclairage électrique est des plus efficaces. Cette voiture est puissante, spacieuse, confortable et économique. Le temps qu'on gagne à se servir d'un Chevrolet compense amplement pour le prix qu'il vous coûte. Deux autres modèles de Chevrolet plus gros sont aussi à voir chez nos agents.

\$850.00



délivrés à Edmundston, N. B.

JOSEPH MICHAUD,
Distributeur pour le comte de Madawaska

M. Camille Nadeau, de St-Léonard, s'occupera des ventes dans cette partie du Comté

La voix du vent

Avez-vous quelque fois écouté la voix du vent qui gémit, les soirs d'hiver, pendant les grosses tempêtes ? Rien n'est plus impressionnant que cette voix qui semble venir d'outre-tombe...

Dans la maison, on veille : toute la famille s'est réunie autour du poêle. Le père, placé près de la cheminée, afin d'être plus "à la main" pour faire de temps en temps une bonne "attisée" fume tranquillement sa pipe. La mère tricote une paire de bas blancs, les petits enfants habitent s'arrêtant avec inquiétude quand la tempête devient plus furieuse et fait craquer la maison.

Pendant ce temps le vent siffle langoureusement par le trou de la serrure de la porte, et jette dans cette douce réunion de famille une note de tristesse.

On dirait une âme en peine qui vient implorer du secours. Elle soupire, elle gémit, elle pleure, elle crie ; tantôt elle demande d'une voix suppliante, tantôt elle semble le faire avec des larmes qui attendrissent ; enfin comme lasse de supplier, sa malice semble se réveiller, elle s'emporte, elle crie d'une voix douloureuse, elle se livre au plus terrible désespoir, puis elle semble mourir... Mais un instant après, elle reprend ses supplications et continue ainsi jusqu'à ce que la tempête se soit apaisée.

Est-ce véritablement une âme qui souffre avec l'espérance du bonheur ?

Quoiqu'il en soit, les accents de cette voix ne sont pas sans toucher au cœur l'heureuse famille. Les parents songent aux familles pauvres qui doivent bien souffrir à cette heure, n'ayant pas de quoi se rassasier, n'ayant plus de feu dans leur foyer, et grelottant ainsi sous de minces habits. Ils songent aux marins, aux voyageurs et à leurs grands enfants qui souffrent peut-être de ce froid horrible.

Ils songent aussi à ceux qui ne sont plus sur cette terre, à leurs parents, aux ancêtres qui ont vécu dans cette maison et qui attendent peut-être encore le bonheur des surs.

Ils songent à tous les morts de leur cimetière, qui, pendant leur vie, avaient toujours un foyer rempli de flammes, et qui maintenant n'ont qu'un abri de quatre planches dans une terre glacée. Ils songent même aux noyés, qui depuis de années, roulent au fond des mers. Enfin, ils songent à la mort qui les emportera, eux aussi...

La voix lugubre du vent leur apporte toutes ces pensées...

La sonnerie de l'horloge, annonçant dix heures, tire les parents de leur rêverie. Le père secoue la cendre de sa pipe, sur le bord du poêle, la mère "serre" son tricotage et toute la famille se met à genoux pour la prière du soir. A la fin de la prière, le père dit d'une voix émue : "De profundis clamavi..." et tous répondent avec ferveur, car toute la famille, ce soir, a eu les mêmes idées, et elle est heureuse de prier pour ceux qui lui sont chers.

Chacun regagne son lit, les ténèbres envahissent la maison, et le vent continue de faire entendre son éternel voix...

"D'où vient-il ? Où va-t-il ? On l'ignore." (gnore.)
Il court du nord au sud, du couchant (à l'anore.)
Il soufflera demain s'il se fait aujourd'hui... (d'hui)...
(A. DE S. GUR.)

SIROP DE COUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



L'Action française

M. ANTONIO PÉRRULT ET NOS FORCES INTELLECTUELLES.—DES VERS DE M. LOZEAU.—UN NUMERO VARIÉ

La livraison d'avril de "L'Action française" débute par un vibrant hommage de M. Albert Lozeau à Dollard et ses compagnons, qui servira d'éloquent préambule à la manifestation que "L'Action française" se propose d'organiser en l'honneur des héros, à la fin de mai. Viennent ensuite la réponse, ample et fort suggestive, de M. Antonio Perrault à l'enquête sur "Nos forces nationales". Le jeune professeur traite de "nos forces intellectuelles". Cet article, qui est la pièce de résistance du numéro, est suivi d'une note de M. Omer Héroux, "Pour la Saint-Jean-Baptiste", de la chronique de Pierre Homier, "A travers la vie courante", d'une étude de M. l'abbé Philippe Perrier sur les "Mélanges canadiens" de Mgr Paquet, de notes diverses, d'une lettre à la revue et d'une Partie documentaire considérable. Elle contient le texte de la lettre de Mgr McNeil à la "Presse", sur la question bilingue ontarienne, et la réponse de Mgr Georges Gauthier à l'enquête sur Nos forces nationales, un article de M. Léon

Montreal Printemps

Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS (608) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. Montréal-Printemps, marche two-step.—2. Je t'aime encore, romance inédite de J.-I. Paquet.—3. Do-do-ré-ré-mi, valse pour petites mains.—4. Sacrifice d'Abraham, chanson de nos pères.—5. Ils sont chez eux, chansonnette comique de Desaugiers.—6. Ave Maria, solo de baryton.—7. La Berceuse de Privat, mélodie célèbre.—8. Le Rossignol, romance populaire de Chv Tanguay.

Et aussi Baytiste, à la loge, dialogue de Jean Credo.

En vente partout, 5 sous le numéro ; par la poste 10 sous. Abonnement, un au Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00. Adresse : LE "PASSE-TEMPS", 16 Craig Est, Montréal.

Montreal Printemps

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

Une conférence de M. l'abbé Groulx

UNE NOUVELLE BROCHURE DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ACTION FRANÇAISE

"L'Action française" publiera tout prochainement la deuxième brochure de sa Bibliothèque. Celle-ci est intitulée "Pour l'Action française". C'est un exposé par M. l'abbé Lionel Groulx des causes qui ont provoqué la fondation de "L'Action française" et des objets qu'elle poursuit. Cet exposé est fait avec tout le talent que l'on connaît à M. l'abbé Groulx.

Cette brochure, comme "La Fierté", du R. P. Louis LaFonde, qui est le premier numéro de la nouvelle série, se vendra dix sous l'exemplaire, plus un sou pour le port. Par quantités, \$1 la douzaine, \$8 le cent, \$70 le mille, frais de port en plus. On peut mêler les brochures et obtenir les mêmes réductions que si l'on ne commandait qu'une brochure. (Il ne reste qu'un petit nombre d'exemplaires de "La Fierté".)

Les commandes par quantités doivent être adressées au secrétaire de la Ligue des Droits du français, 32 Immeuble de la "Sauvegarde", à Montréal.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A VENDRE

Un char McLaughlin, "Light Six" seconde main presque neuf, 2 mois 1/2 d'usage. A très bonne condition.

S'adresser à Mde Thadée Hébert, 18-j.-n.-o. Edmundston, N. B.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ÉTRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

NOTES LOCALES

Les nombreux amis de M. et Mde Romi Rouleau de St Jacques se réunissent pour l'arrivée chez eux d'un gros garçon né le 12 courant.

M. L. A. Gagnon garde-chasse provinciale autrefois d'Edmundston et maintenant de Fredericton était à Edmundston au commencement de la semaine.

Chez M. Fred Gabouri de la paroisse annoncée l'arrivée mercredi le 15 d'un gros garçon.

La famille de M. J. M. Stevens vient de déménager dans la nouvelle résidence de la rue Hill près du Star Hall.

Il y avait hier un bureau médical militaire siégeant tous les employés du Transcontinental. Il paraît que tous les jeunes gens à l'emploi des chemins de fer du Gouvernement Canadien sont robustes et de santé vu qu'ils ont tous été examinés dans un avant midi et tous on a peu près classés A2 C'est un record.

Un grand nombre de nos jeunes gens nous quittent appelés par la loi du service militaire. Le plus triste est de voir de jeunes gens qui sur le fait d'exemptions qu'ils croyaient devoir durer aussi longtemps qu'ils seraient cultivateurs se sont mariés et doivent maintenant quitter leurs jeunes femmes, que voulez-vous c'est la guerre.

Les cultivateurs de l'Ontario qui votèrent si prestement pour le gouvernement d'Union sur la promesse que leurs fils seraient exemptés et que ceux de Québec auraient plus de difficultés, sont maintenant aux abois et réclament le secours des cultivateurs de Québec pour faire exempter leurs garçons. Ils n'ont pas réussi jusqu'à présent, et ils semblent bien punis par ou ils ont péché.

Il faudra aux chauffeurs d'auto automobiles qui ne sont pas propriétaires un permis obtenue après examen. C'est une précaution pour le public et ceux que la chose intéresse feront bien de lire l'annonce que nous publions à ce propos dans une autre colonne.

M. J. Wilfrid Verret, de Ledges, N. B., est venu à Edmundston lundi dernier en voyage d'affaires. Ce dernier nous informe qu'il vient d'installer un moulin à rouleau moderne, pour le blé; un inspecteur du gouvernement est venu visiter ce moulin et dit qu'on ne peut trouver mieux.

M. A. E. Boutin, employé à la banque Provinciale, à Israël, P. Q. a été transféré ici. Nous souhaitons la bienvenue à ce jeune homme.

M. Gaston D'Autreuil, de la D'Autreuil Lumber Co. de Québec est en ville ces jours-ci.

M. l'avocat Cormier est allé cette semaine à Ottawa avec la délégation des cultivateurs qui demandent l'exemption de leurs fils.

Le creusage pour les travaux d'égoût sont recommencés et semble progresser avec rapidité.

Il y a quelques cas de picotte dans la ville. Tachons d'être prudent et de ne pas permettre à l'épidémie de se répandre. Nous avons été jusqu'à présent fort bien préservés espérons que cela va continuer.

M. le curé Thibault d'Anderson

était à Edmundston ces jours derniers. Chez M. Fitzgerald annonçant la naissance d'un gros garçon né le 14 courant.

Ste-Rose du Degelé

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de l'un de nos plus anciens et estimés citoyens de notre paroisse en la personne de M. John Griffin, survenue à onze heures p.m. le 25 avril courant après quelques jours de maladie seulement. Il était âgé de 70 ans.

Le défunt qui était un homme remarquable par ses belles qualités de cœur et d'esprit, et son dévouement à tous ses enfants était tenu en grand estime par tous ceux qui le connaissent. Il a vu venir la mort avec calme et a fait généralement le sacrifice de sa vie. Il laisse en outre de ses enfants un frère Thomas Griffin de Caribou Me, une sœur Mde Alexis Soucy de Ste-Rose.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en cette église à dix heures le 29. La levée du corps a été faite par le Rév. C. A. Lavoie curé de cette paroisse et le service a été chanté par le Rév. J. Albert Lynch vicaire à Edmundston, et veuve du défunt. Les porteurs étaient: MM. Jos Desrosiers, J. B. Dionne, Edouard Deschênes, Benj. Dionne, Jos Têtu, Charles Levesque et M. Octave L'Italien portait la Croix.

Une foule nombreuse non seulement de la paroisse mais de toutes les places environnantes ont été devant cette tombe. Le service a été rempli dans une vaste église. Remarques: parmi l'assistance MM. J. N. Thibault, Auguste Bernier, Michel Têtu, Edouard Thibault, M. et Mde Geo Germain, Thos Lorton, Willie Perron, Jimmy Lynch veuve du défunt, Bob Lynch, John Lynch de Edmundston.

H. U. Daigle, D. Levesque, Louis St Onge, John Grandin, Jos Raymond d. Frank Lynch de St-Jacques. MM. Antoine Côté Horace Fournier, Ernest Bélanger, Napoléon Viel, Xavier Levesque, Téléphore Lavoie, de Notre-Dame du Lac, J. Be. Pelletier de Cabano, Louis Soucy de Fort Kent Me, Onésime Levesque, Thos Lorton de Fraserville.

Nos sympathies les plus sincères à la famille si cruellement éprouvée.

La semaine dernière le feu a complètement rasé la grange et écurie de M. Isaac Gagnon cultivateur et tout son contenu, soit: 5 vaches laitières, 10 moutons, un porc gras. Seuls les chevaux ont été sauvés. C'est une perte pour M. Gagnon pour environ \$3000.00 et n'avait pas d'assurances.

M. E. Pinault voyageur pour la maison Drouin Frères & Rattray Limitée de Québec était à Ste-Rose cette semaine dans l'intérêt de sa maison.

Le soldat J. E. Labrie d'Ottawa était à Ste-Rose en visite chez sa sœur Mde J. H. Picard et doit partir pour le front au commencement de mai.

Ecole Iroquois

Notes conservées sur 500. Agnès Lee 500, Almida Cyr 500, Lina Fournier 500, Rino Fournier 500, Robert Martin 495, Béatrice Lavoie 480, Ronaldo Bois 476, Raoul Lee 473, Mathilda Albert 470, Alban Thériault 468, Edgar Fournier 465, George Lee 462, Arthur Martin 460, Albert Viel 456, Albert Martin 451, Edgar Soucy 419, Camille Thériault 395, Majorique Thériault 392, Rita Lee 368, Rita Hébert 350, Paul Thériault 340, Emile Thériault 330, Joseph Martin 275, Alfred Corriveau 200.

Assiduité Parfaite. Agnès Lee, Almida Cyr, Béatrice Lavoie, Liba Fournier, Mathilda Albert, Alban Thériault, Arthur Martin, Edgar Fournier, Raoul Lee, Rino Fournier, Robert Martin, Ronaldo Bois. Nombre d'élèves: 26. Moyenne: 23.

Ecole graduee du Lac Baker

Département avancé. Grade IX. Laura Ouellet 99, Eva Nadeau 99. Grade VIII. Sara Ouellet 99, Clanda Nadeau 98, Stella Garrity 98, Almida Nadeau 96, Laura Pelletier 92, Cécile Daigle 91, Norbert Nadeau 85, Luc Caron 81. Grade VII. Catherine Garrity 98, Ida Pelletier 95, Yvonne Nadeau 93, Cécile Daigle 93, Lottie Lang 92, Bernice Levesque 90, Albert Morin 72.

Assiduité Parfaite. Élèves enrôlés 17 Moyenne 16. Laura Ouellet, Eva Nadeau, Sara Ouellet, Clanda Nadeau, Stella Garrity, Almida Nadeau, Laura Pelletier, Cécilia Daigle, Catherine Garrity, Ida Pelletier, Yvonne Nadeau, Cécile Daigle, Bernice Levesque.

Département primaire. Grade IV. Régina Caron 409, Azilda Nadeau 407, Maxime Pelletier 393, Iréné Bouchard 389, Léonide Nadeau 374, Thomas Morin 367, Rose Nadeau 342, Albert Ouellet 340, Willie Pelletier 334, Emile Nadeau 246, Ligouri Banville 183.

Grade III. Frédéric Nadeau 412, Imelda Pelletier 398, Diana Banville 345, Léo Caron 393, Médard Daigle 389, Richard Pelletier 361, Jimmy Garrity 346, Emile Nadeau 345, Gilbert Nadeau 326, H. d'widge Pelletier 322, Jean Paul Daigle 311, Prime Soucy 308, Anna Nadeau 298, Patrick Pelletier 171.

Grade II. Eva Ouellet 415, Camille Nadeau 413, Edward Nadeau 400, Joseph Morin 379, Azilda Coulombe 360, Léonide Ouellet 296, Patrick Caron 257, Théodule Caron 217.

Grade I. Marie Anna Nadeau 421, Isai Pelletier 400, Albini Beaulieu 399, Théodule Morneau 397, Thaddée Banville 396, Arty Nadeau 380, Gloria Banville 368, Arthur Lang 359, Marie Garrity 318, Henri Schiavonie 307, Plydime Saucier 300, Iréné Nadeau 300, Louis Schiavoni 298, Aurèle Soucy 293, Imelda Coulombe 273, Anna Caron 266, Emile Bélanger 167, Iréné Morneau 106.

Assiduité Parfaite. Élèves enrôlés 51.

Régina Caron, Azilda Nadeau, Maxime Pelletier, Iréné Bouchard, Léonide Nadeau, Albert Ouellet, Frédéric Nadeau, Imelda Pelletier, Diana Banville, Léo Caron, Médard Daigle, Richard Pelletier, Jimmy Garrity, Prime Soucy, Eva Ouellet, Camille Nadeau, Edward Nadeau, Joseph Morin, Azilda Coulombe, Marie Anna Nadeau, Isai Pelletier, Albini Beaulieu, Thaddée Banville, Arty Nadeau, Gloria Banville, Arthur Lang, Aurèle Soucy.

Permis de Chauffeurs

Toute personne conduisant une voiture automobile en qualité de chauffeur sera requise, d'après un amendement à la loi des véhicules à force motrice, passé à la dernière session de la législature, de subir un examen afin d'obtenir un certificat de compétence.

Le soussigné a été autorisé, par l'hon. P. J. Veniot, Ministre des Travaux Publics, de faire subir un examen à tous les aspirants pour les permis de chauffeur et d'émettre les certificats de compétence qui doivent être remis au département des Travaux Publics. Ceux qui désirent subir l'examen devront envoyer leur application sans délai, au soussigné, adressée Provincial Garage, Chipman Hill, St John, N. B. afin qu'ils soient avertis de la date et de l'endroit où ils devront subir l'examen.

Tous les chauffeurs ayant des permis obtenus depuis janvier 1910 ainsi que les nouveaux aspirants sont requis de passer cet examen. ROBERT W. MAWHINNEY, Surintendant Mécanique, Dept. des Travaux Publics, St John, N. B. le 11 Mai, 1918.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

Noces d'Or

Le chef libéral, Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier célébraient lundi le 13 courant le cinquantième anniversaire de leur mariage. De nombreux messages de félicitation venus de toutes les parties de l'Empire ont été reçus par les jubilaires. Partisans et adversaires politiques se sont joints pour leur offrir leurs vœux.

Cabano, P. Q.

Le 3 mai est décédée après une longue et douloureuse maladie Madame Alphonse Pelletier née Elise Côté. Elle était âgée de 48 ans et 5 mois.

C'était une journée du mois de mai que Dieu semblait s'être réservé pour venir cueilli une fleur pour orner son beau ciel. Elle était le vrai modèle d'une mère chrétienne.

A travers les régions de l'an delà entendez-vous pas sa voix qui vous dit: "Parents affligés, ne pleurez pas, je suis au ciel, je vous attends et vous aime toujours. Les funérailles eurent lieu vendredi le 10 au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Que la famille en deuil veuille bien agréer nos sympathies.

Lundi le 13 mai 1918 était célébré les funérailles de M. Arthur La-

tulippe époux de Alna Caron. Que tu est cruelle ô mort! Tu n'as donc pas songé que tu venais jeter dans le deuil de jeunes enfants. A 81 ans il est dur de dire adieu à la vie en voyant devant soi une épouse inconsolable et des enfants si jeunes. Hélas! l'heure de Dieu était venue.

Parents qui le pleurez, sèchez vos larmes car dans les lointains bienheureux il protégera et aimera comme sur la terre ses chers orphelins. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Mademoiselle Anne Marie, Côté est partie pour Québec en visite chez des parents.

Mademoiselle Estelle Bélanger nous a quittée la semaine dernière pour deux mois. Elle se rend aux Etats Unis et visitera Lowell Boston et plusieurs autres places encore de ce pays. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Monsieur C. N. Bégin, agent de la Métropolitaine a passé à Cabano la semaine dernière. Comme toujours il se dévoue pour cette compagnie.

A VENDRE

Un Clavigraphe Oliver en parfait ordre avec caractère français à prix réduit. Aussi une Epcyclo pédie (25 vols) et un set de 15 vo-

lumes Histoire Universelle (en anglais) le tout à bon marché. S'adresser au MADAWASKA. 21-j. n. o.

Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois d'avril

Cours Universitaire: M. M. Win. D. Commins, Frank Gillen, Joseph P. Butler, Wm. J. Crowley, Alderic Botrgois, Th. M. Nichol, Joseph Floyd, Joseph E. Cahill.

Cours Académique: M. M. Fred Carney, Walter Bridgco, John Butts, J. E. Dolan, Gérard Léger, Camille Gaudet, Antonio Duquet, Aldéric J. Melanès, Antoine Richard Edmond Hudon, Julien Landry, Flavien Samson, N. Irois Saulnier, Pierre Belliveau, Arnold C. Daley, H. Dysart, Henri Pelletier, John Brown, James Murphy, Sylvère Léger Henri Topping, Antonin Gaudet, Jean Olscamp, Walter Sutton, Albert Bilodaki, Ernest Laflèche.

Ecole Modèle:

M. M. Win. Bourque, Lionel Lavoie, Georges Poirier, L. De M. LeBlanc, Hilaire Selesse, Antoine LeBlanc, Joseph Query, Camille Bourgeois, F. O'Brien, Albert Savoye, Clavis Arsenault, Joseph O'LeBlanc, Wilfred Haché, Alfred Robichaud, Camille Roy.

CARTES D'AFFAIRES

Câbler Postal "8" Tél. 14-1 MAX. B. GORMIER Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

Épave 34 PIO H. LAPORTE Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Câbler Postal "11" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B. Téléphone, 18

J. A. RATTE Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B. Câbler Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE MARDHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

Avis au Public

L'Union donne la force

TEMPS de GUERRE

L'Union Mutuelle donne

LA PROTECTION

pour 20 ans et pour la vie

A. F. LABBIE, Gérant.

Union Mutual Life Insurance Co. Résidence: St. Leonard, N. B. Agence: Vau Buren, Maine.

CHALMERS I'ai en main trois CHALMERS; 2 de 5 passagers et 1 de 7 passagers. Aussi plusieurs FORDS. Donnez votre commande immédiatement, car les prix montent tous les jours. Plus tard veut dire plus cher. Je me fais un plaisir de montrer ces autos à toute personne, qu'elle achète ou non. D. M. MARTIN, Vendeur Edmundston, N. B.

CALCO CULTIVATEURS LISEZ BIEN CECI Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres: Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et argueuses. Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses. EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE: Carbonate de Calcium 98.41%, Insoluble dans l'acide (sable, argile) 66%, Oxyde de fer et alumine 80%, Carbonate de magnésium 73%, 100.00% PHYSIQUE: Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce 99.59% (Demandez notre livret d'explications) JOSEPH TETU, Edmundston, N. B. CALCO